



- GENETIQUE -

Un nommé H.-J. Muller, attardé en enfance à passer sa vie à martyriser des mouches. Ça lui a valu le prix Nobel de physiologie. Il eut mérité plutôt un prix d'assiduité.

Tout en tripotant ses mouches, H.-J. Muller est arrivé à prétendre qu'il est possible de conserver la semence des hommes reconnus éminents et d'en inséminer artificiellement un grand nombre de femmes. De cela, il attend paradoxalement une régénération de l'humanité.

Hélas il est probable que H.-J. Muller se soit mis la mouche dans l'œil. La première difficulté pour appliquer ce système consiste d'abord à trouver les hommes vraiment « éminents ».

En France, on pourrait avancer le général de Gaulle, puis les trois grands Maurice, le Thorez, le Schuman et le Chevalier. On pourrait peut-être ajouter :

L'ABOLITION REVOLUTIONNAIRE DE L'ETAT : UNE UTOPIE ?

Dans « Masses », revue de la « gauche » du parti S.F.I.O., Victor Serge, ex-anarchiste d'avant 1917, ensuite bolchévik et trotskiste, écrit :

— L'abolition révolutionnaire de l'Etat (quel qu'il soit) encore préconisée par quelques anarchistes, est de toute évidence à reléguer au magasin des curiosités de l'utopie.

Et pour nous consoler, il prétend :

— Les fonctions coercitives de l'Etat bourgeois... ont DÉCRU en importance dans les Etats démocratiques (bourgeois)...

Les Etats « démocratiques » occupent, oppriment et terrorisent l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Sud, le Proche et l'Extrême-Orient. Leurs régimes ressemblent étrangement au fascisme. C'est que l'Etat — tout Etat — est un véritablement une machine de répression de plus en plus étendue et SEULE L'ABOLITION REVOLUTIONNAIRE DE L'ETAT peut sauver l'humanité d'une barbarie terrible.

Cela n'est pas une « utopie » de « quelques » anarchistes, mais une nécessité historique que des masses de plus en plus largement et comprendre. Egalemant dans « Masses » un certain Ridder déclare qu'en Angleterre les élections (nationalisations) seraient « progressives ».

Même les plus révolutionnaires (?) parmi nous soutiennent ces mesures. (A l'exception des anarchistes « purs »...) Evidemment ! A l'exception des anarchistes !



UN PEU DE DECENTE

S. V. P.

Rapport de Place du 7 au 14 novembre 1946, N° 57. Trains de permissionnaires. — L'attention du ministre des Armées a été attirée sur la mauvaise tenue d'un certain nombre de permissionnaires. Des sous-officiers et des hommes de troupe font preuve d'un laisser-aller caractérisé dans la tenue : chemise ouverte soit sur la poitrine, soit sur un plastron, col rabattu au-dessus du col de la veste, etc.

Il importe absolument, si l'on veut lutter contre un négligé envahissant qui impressionne défavorablement L'ELEMENT CIVIL, et constitue un mauvais exemple... de régler contre le laisser-aller des isolés... »

Ca ne change pas et l'adjoint FLIC aura encore du bon temps. Pauvre type de soldat, crève sous une capote réglée



montaire, mais surtout que ton col ne soit pas entrouvert. Non seulement on t'oblige à te faire casser la gueule, mais encore on te demande expressément de mourir en beauté. Pour un peu il te faudra étonner des louanges à la gloire de ceux qui te font crever.

Il est vrai que l'ELEMENT CIVIL (qu'en espère bien voir devenir un élément militaire à la faveur d'une nouvelle de ces drôles) risquerait d'être d'autant plus impressionnant.

LA JUSTICE PASSE

Nous ne connaissons ni Le Vigan, ni Paule Guillou, et nous ne sommes au courant de leur procès que par la presse.

CENTRE DE FORMATION SOCIALE de la Fédération Anarchiste

(Région Parisienne)

Seance du jeudi 5 décembre 1946, à 20 h. 45 précises, 20, rue de Lancry, Paris. (Métro : République).

LE FEDERALISME ECONOMIQUE

Son rôle présent et futur, par Marcel Lepoil.

Remise aux élèves des textes sur lesquels ils auront à faire par écrit des développements (travail de composition et d'analyse).

Les camarades sont priés de se munir du nécessaire pour écrire.

Pour suivre la série des cours, faire une demande écrite et l'adresser au Centre de Formation Sociale, 145, q. de Valmy, Paris (10). Pour en recevoir l'énoncé, écrire à la même adresse.

De nombreux camarades et amis nous ayant demandé copie de ces cours, nous les informons qu'ils seront tous publiés en une seule et même édition, à l'expiration de l'exercice 1946-1947.

Le problème de l'éducation et de l'école

ADULTE ET ENFANT

Nous venons de publier :

L'ECOLE TRADITIONNELLE

L'ECOLE 1946

Avec ADULTE ET ENFANT, notre camarade nous conduit vers la conception anarchiste de l'éducation. Dans les prochains numéros, vous lirez donc :

ANARCHIE ET ECOLE

L'ECOLE NOUVELLE

L'ENFANCE NORMALE ET LES FAUX ANORMAUX MAISONS D'ENFANTS ET ECOLES DE PLEIN AIR

Il reste bien entendu que ces articles ne constituent que des perspectives, et non des études techniques dont la place serait dans une revue.

sous alors la légitimité de l'éducation.

Si, au contraire, on ne vise qu'à aider au développement normal, biologique de l'enfant, alors l'éducation est discutable et variable.

C'est le cas de

presque toutes les formes d'éducation, religieuses, politiques, philosophiques qui essaient de faire de l'enfant leur chose. Nous repous-

RECHERCHE DE DISPARUS

Les 4 camarades dont les noms suivent : Jean Reboul, Pierre Tresso, Lefèvre et Salini ont disparu depuis le 2 octobre 1943, après s'être évadés de la prison du Puy (Hte-L.). Ils appartiennent à l'ancien groupement des « Cercles Syndicalistes de lutte de classes » et ils étaient tous quatre, membres de la 1^e Internationale. Ces camarades furent emprisonnés avec un grand nombre de communistes français, évadés en même temps qu'eux.

Après maintes recherches de la part des familles, aucune indication n'a pu être relevée sur le sort des sus-nommés postérieurement à leur évacuation.

Nous posons trois questions :

1^o Parmi les réscapés de la prison du Puy, n'y-a-t-il personne qui dispose d'un indice, d'une filière si même soit-elle susceptible d'aider les recherches entreprises à leur sujet ? Par exemple, nom et adresse actuelle du chef du Maquis de la région, à cette époque.

2^o N'auraient-ils pas été emmenés dans un pays étranger (Allemagne, Autriche, Pologne, etc.) ? La moindre lumière sur ce point permettrait, par la voie des ambassades, d'obtenir plus d'informations.

3^o Ont-ils été fusillés par la Gestapo, la Milice, ou autre ? Si oui, qu'un témoin, quel qu'il soit, veuille bien le faire savoir afin que cessent la perplexité des parents et des proches amis.

Donner tous renseignements à : Emile Reboul, 24, rue Ferrari, Marseille (B.D.-R.).



DANGER PUBLIC N° 1

Le Bâtonnier qui défendait Paule Guillou a insisté sur le fait que le pharmacien Ferlut, ne voyant pas clair, pouvait empoisonner sa famille en lui donnant un produit autre que celui qu'il croyait prendre. La même hypothèse pour les vulgaires clients. Il n'est pas rassurant de penser que l'on peut tomber sur un potard qui a tout ce qu'il faut pour se tromper.

Certes l'affaiblissement de la vanité pénale.

Mais la vie des malades est tout de même précieuse et il est criminel de risquer pour continuer un commerce licit.



UNE BONNE NOUVELLE

Sans être absolument affirmative, la presse nous annonce, mal à propos quelques jours, qu'il était question de supprimer l'impôt sur le revenu et de donner un bonus de vis compensatoire à celui sur les bénéfices industriels et commerciaux.

Ce desset est monstrueux.

Réfléchissons une seconde à la signification de ce beau projet.

Le capitaliste, détenteur de valeurs, ne paiera plus d'impôt.

Le commerçant — hypothèse minima — répercuterait l'augmentation fiscale qu'il subirait sur son acheteur.

Donc finitif, ce serait le consomma-

tory-Police américaine de Steyr est inviolable en Autriche va croissant. Elle atteint son point le plus élevé jusqu'ici en octobre, quand 10.000 ouvriers des usines d'acier de Linz (zone américaine) et les macons de Vienne (zone russe), sont entrés en grève de solidarité avec les ouvriers de Steyr (près Linz), ce qui porte à 30.000 le nombre des grévistes en ce moment.

LA VAGUE DE GRÈVES en Autriche

Depuis avril, la vague de grèves ouvrières en Autriche va croissant. Elle atteint son point le plus élevé jusqu'ici en octobre, quand 10.000 ouvriers des usines d'acier de Linz (zone américaine) et les macons de Vienne (zone russe), sont entrés en grève de solidarité avec les ouvriers de Steyr (près Linz), ce qui porte à 30.000 le nombre des grévistes en ce moment.

Les ouvriers de Steyr, comme tous les ouvriers autrichiens, luttent pour l'augmentation des rations entre leurs zones d'occupation (l'Autriche tout entière ne compte que sept millions d'habitants et est divisée en 4 zones d'occupation). Le militarisme français se « contente » de piller le Tyrol, pays de bretz.

Les rations en Autriche sont en dessous des rations de Buchenwald (900-1.200 calories), mais les ouvriers n'arrivent même pas à acheter ces rations de famine, les salaires étant trop bas.

Les prix montent : la viande augmente de 100 p. 100, le sucre de 200 p. 100, etc... Les salaires sont à peine augmentés (20-25 p. 100) et le « Lohnsteuer » (impôt sur les salaires imposé par les nazis) qui enlève un quart des salaires au profit de l'Etat, est toujours maintenu.

Le Syndicat officiel, à direction tripartite (P.S., P.C., Parti catholique) approuve les augmentations de prix et condamne les mouvements de grève. Mais les ouvriers passent outre. Ils se rappellent de leurs luttes passées (1918, 1927, 1934) et parlent de plus en plus d'une grève générale sans limites.

En face de cet menace le gouvernement et ses valets ont promis l'abolition de l'impôt sur les salaires et l'augmentation des rations jusqu'à 1.550 calories. On peut prévoir que la bourgeoisie sera incapable de tenir ces promesses ou qu'elle reprendra de la main gauche ce qu'elle « donne » de la main droite. Les grèves continuent et s'étendent, malgré et contre les partis et syndicats officiels.

L'hiver actuel est extrêmement dur et la situation bien plus catastrophique qu'hiver dernier. L'Autriche est à la veille de grandes luttes sociales qui, vu la situation centrale et l'occupation du pays, auront une importance internationale.

Armand GASTON.

12^e REGION

Conférences Anarchistes à travers la France

Maurice JOYEUX

Membre du Comité National

« La Paix, l'Ordre, le Bien-Etre, la Liberté, par la Révolution Libre ».

2 décembre : Avignon, Cinéma Rex, boulevard Jean-Jaurès, à 18 heures.

3 décembre : Beaucaire, Realo Ciné, à 20 h. 30.

4 décembre : Almargues, anciennes écoles maternelles, à 18 h. 30.

5 décembre : Vauvert, Maison du Peuple, à 18 heures.

7 décembre : Gardanne, Casino, à 18 h.

8 décembre : Marseille, Ciné Rox, rue Tapie-Vert, 30, à 9 h matin.

9 décembre : Saint-Henri, Marseille, salle Vicent, à 20 h.

10 décembre : Aix-en-Provence, Salle des Etats Généraux, à 20 h. 30.

11 décembre : Arles, Salle Municipale des Fêtes, à 20 h. 30.

12 décembre : Toulon, Salle des Génives Sociales, 3, rue Racine, à 20 h. 30.

13 décembre : Cannes, Salle des Mutilés, 33, rue Mimont, à 21 h.

15 décembre : Nice, Central Cinéma, place du Pin, à 10 h. du matin.

17 décembre : Romans, Eden, place Jules-Nadi, à 20 h. 30.

turelle, si demandée par la nature même, que soit notre intervention, il y a autorité du fait même qu'il y a intervention. Ne jous pas sur les mots : reconnaissances qu'un conseil, qu'un avertissement, qu'un reproche, condamne une partie d'autorité.

Notre réponse sera la suivante : c'est que nous reconnaissions dans tous les domaines une certaine forme d'autorité : nous repoussons l'autorité des hommes économiquement puissants, mais nous reconnaissions l'autorité technique en elle ou telle activité humaine, nous repoussons l'autorité du chef, mais nous reconnaissions l'autorité morale d'un homme plus énergique, plus dévoué, plus intelligent. En résumé, nous reconnaissions l'autorité lorsque n'est point coercitive. Nous ne saurons mieux faire, mais le maître doit donc SATISFAIRE l'enfant.

Il y a tout de même, nous dirons, une partie minimum d'autorité dans l'éducation : nous voulons être sûrs que l'enfant, alors que nous le concevons, Par exemple, vous enseignez, vous apprenez à l'enfant des techniques : lire, écrire, compter, comme la mère lui a appris à marcher, à être propre... Et puis, vous interdisez à l'enfant de se servir de tel instrument, de commettre tel acte dangereux...

Il y a beaucoup à dire d'abord sur l'affirmation selon laquelle on « apprend » à marcher ou à lire à l'enfant : les psychobiologistes nous affirment en effet que l'enfant cherche à marcher, à lire, etc., et que nous n'avons qu'à l'aider, au moment de son développement où il sollicite notre aide. Il est inconcevable que l'enfant ne devienne pas un adulte en réduisant à mesure que l'expérimentation progresse. Mais nous posons la légitimité de l'éducation dans la mesure où le maître n'est ni un chef, ni un homme qui applique un moule au cercveau de l'enfant. Le maître doit être un être qui connaît les techniques d'enseignement et qui a la volonté de transmettre des connaissances.

Les manœuvres militaires de l'Armée Rouge en Basses-Autriche ont terriblement affamé la population (sur cinq habitants, il y a un soldat d'occupation). Américains et Russes empêchent toute circulation de vivres entre leurs zones d'occupation (l'Autriche tout entière ne compte que sept millions d'habitants et est divisée en 4 zones d'occupation). Le militarisme français se « contente » de piller le Tyrol, pays de bretz.

Les rations en Autriche sont en dessous des rations de Buchenwald (900-1.200 calories), mais les ouvriers n'arrivent même pas à acheter ces rations de famine, les salaires étant trop bas.

Les prix montent : la viande augmente de 100 p. 10

